

Îlots

De Sonia Chiambretto
& Yoann Thommerel,
en lien avec
le Groupe d'information
sur les ghettos (g.i.g)



PHOTO © Yoann Thommerel

Compagnie Le premier épisode
— Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel

yoann.thommerel@gmail.com
sonia.chiambretto@wanadoo.fr

Conception, mise en scène

**Sonia Chiambretto
& Yoann Thommerel**

Texte

Questionnaire élémentaire
de **Sonia Chiambretto
& Yoann Thommerel**,
éditions Laboratoires d’Aubervilliers /
g.i.g, 2017

Interprétation

**Séphora Pondy
Jean-François Perrier
Sofiane Bennacer**

Scénographie

(en cours)

Lumière

(en cours)

Création vidéo

Badjoe

Design graphique

Gabriele Cepulyte

Création sonore

(en cours)

Musique

**Yoann Thommerel
(en cours)**

Régie générale

(en cours)

Production

Le premier épisode

Co-production

**La Comédie de Caen
Actoral, Montévidéo
(en cours)**

Soutien

**Laboratoires d’Aubervilliers
Théâtre Ouvert
Le Carreau du Temple**

Version papier ou numérique du *Questionnaire élémentaire*
disponible sur demande

Production, diffusion, administration

Marie Nicolini
marienicolini.pro@gmail.com
06 15 94 52 55

Intentions

S’emparer d’un questionnaire pour le porter à la scène, donner corps, littéralement, à une série de questions et aux événements scéniques que certaines d’entre elles déclenchent, trouver sur le plateau les résolutions permettant de créer, le temps d’une représentation, un état de remise en question collective, critique et poétique. Cette pièce repose sur un défi : créer une expérience de partage avec les spectateurs, une expérience de théâtre intense et singulière dans sa capacité à impliquer chacun.

Le choix des interprètes est déterminant. L’enjeu majeur consiste pour nous à déployer une mise en scène ciselée, travailler le rythme interne de la pièce tout en donnant la possibilité aux interprètes de retrouver cette spontanéité, cette capacité d’adresse fraîche et directe, que peuvent avoir les enfants lorsqu’ils questionnent le monde qui les entoure.

Nous avons l’un comme l’autre des expériences fortes avec le théâtre. Nous lancer nous-mêmes dans la mise en scène de ce questionnaire, c’est poursuivre un travail d’écriture collective, nous lancer dans une sorte d’écriture totale, l’inscription sur une scène, dans un temps donné, d’éléments multiples : déplacements, gestes, intentions, lumière, sons, musique. C’est pourquoi nous, écrivains, serons également sur scène. C’est pour nous un défi. Un engagement, aussi esthétique que politique.

— Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel

Processus

« Ghetto »

Depuis sa première utilisation à Venise en 1516, où il désigna d'abord une petite île où l'on obligea les juifs à résider, le mot « ghetto » n'en finit plus de désigner par extension. Tous les quartiers assignés aux juifs en Europe d'abord, les quartiers noirs aux USA ensuite, puis, partout dans le monde, tout quartier dans lequel se trouve une forte concentration d'une minorité, qu'elle soit ethnique, culturelle ou religieuse, qu'elle soit là par choix ou par contrainte.

S'ajoutent, par extension toujours, les connotations de grande difficulté et de ségrégation sociale, ou de réclusion. Sans oublier bien sûr un environnement urbain caractérisé. Le « ghetto » convoqué singulièrement ces dernières années dans les champs de l'art, des médias et du discours politique devient par extension un puissant générateur de fiction, un mot-caméléon qui sait aussi se teinter d'acceptions valorisantes : « Tes baskets sont trop ghettos ! ».

La recherche esthétique que nous menons en lien avec le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g) se veut avant tout une traversée collective dans l'histoire de cette dérive terminologique, une plongée dans ce qui est devenu une béance de la langue.

Le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)

Nous avons fondé en 2015, dans le cadre d'une résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g).

Le g.i.g agit comme un moteur fictionnel pour interroger le réel, pour remettre le sens des mots et leur résonance poétique au cœur d'une introspection politique et sociale.

Rassemblant habitants, artistes et chercheurs, ce groupe a activé des protocoles d'enquête : écriture de questionnaires, diffusion, récolte de données, traitement. Ces travaux menés pendant trois ans dans la ville d'Aubervilliers ont permis la constitution d'un fonds documentaire régulièrement convoqué pour alimenter une réflexion collective sur les mécanismes d'exclusion et de repli. Un travail collectif qui se poursuit aujourd'hui entre Marseille et Caen.

Partant de cette expérience, nous avons écrit *Questionnaire élémentaire*, un questionnaire poétique et frontalement politique.

La pièce

« Îlots » de Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel est un projet de création pour la scène qui prend pour point de départ le *Questionnaire élémentaire*, questionnaire poétique et frontalement politique, qu'ils ont coécrit en lien avec le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g.).

Écrites entre Aubervilliers, Marseille et Caen, chacune des questions porte en elle une aura particulière, la mémoire brûlante des discussions qui les ont fait naître, celle de rencontres organisées ou improvisées avec tous ceux pour qui s'imposent aujourd'hui, comme alternative à la résignation, à l'acceptation ou aux réponses toutes faites, l'urgence d'une ré-interrogation d'un monde qui n'en finit plus de se cliver.

La pièce s'adresse au public, l'implique directement, le prend à parti, dialogue avec lui.

Portée par trois interprètes, à multiple voix, la pièce, traversée de bout en bout par un maillage de questions, interroge en même temps qu'elle les révèle les mécanismes d'exclusion et de repli qui agissent plus ou moins souterrainement dans nos vies. À mesure que le questionnaire avance, des événements font irruption : récits, témoignages, images vidéos, litanies grâce à un important traitement spatial et sonore.

Cette partition de questions joue à plein son statut de porte-voix.

Un montage hétérogène qui invente dans une chronologie syncopée, et dans le désordre apparent de ses fragments, une forme poétique d'une force singulière. Rejetant la linéarité d'une histoire ou d'une démonstration, il révèle de façon saisissante, par le simple jeu de rapprochements d'éléments initialement étrangers, toute l'ambiguïté de notre rapport à l'Autre, au territoire, au monde et à ses réseaux d'informations.

En réalité, aucune réponse n'est jamais donnée aux questions posées : ce sont ces dernières qui prennent la parole, et la parole n'arrête pas d'élargir les questions, de les multiplier en cascade, par des enchaînements auxquels le spectateur peut trouver une logique, mais une logique qui reste toujours intime, secrète, faite d'enchevêtrements mentaux étranges, opaquement perceptibles, poétiques. La pièce travaille et s'élabore autour des rendus de la sensibilité bien plus qu'autour de réductions logiques.

Extraits

- 1 Combien avez-vous d'amis?
- 2 Aimez-vous quelqu'un?
- 3 Qui auriez-vous aimé ne jamais rencontrer?

5 Entendez-vous vos voisins à travers les murs ?

CARENTAN LES MARAIS, 2017

J'entends mon voisin tirer le canon pour faire peur aux oiseaux qui vont manger dans les champs d'à côté. J'entends mon voisin tondre l'herbe, couper les arbustes. J'entends mon voisin crier sur ses chiens. J'entends mon voisin faire un barbecue. J'entends le tracteur dans le champ en face.

MARSEILLE, 2018

Oui, grave, le voisin d'en bas-là, au huitième, même par la fenêtre j'entends son bruit. Le mur d'en face. Je crois que le mec il bat sa femme. La fille crie. Du coup-là je me pose une question. Pourquoi j'appelle pas la police? Mais la police je ne les aime pas, c'est pour ça que je ne les appelle pas. Il faudrait qu'il y ait un genre de dérivé de la police qui ne s'occupe que des bruits à travers les murs.

6 Buvez-vous de l'eau minérale ou de l'eau du robinet ?

16 Y a-t-il une langue qui vous soit particulièrement anxiogène ?
Si oui, laquelle et pourquoi ?

22 L'accueil de nouveaux étrangers dans votre ville vous apparaît-il plutôt comme un risque ou plutôt comme une chance ?
Pourquoi ?

27 Que pensez-vous de la démultiplication des baskets ?

30 Quand vous sortez, vous flânez ou vous rôdez ?

31 Vous est-il déjà arrivé que la police vous accuse de voler votre propre voiture ?

- 61 Quel souvenir gardez-vous de ce qu'on a couramment appelé les «émeutes de 2005»?
Avez-vous l'impression que des événements similaires pourraient se reproduire prochainement ?
Le souhaitez-vous ?

CLICHY-SOUS-BOIS, 2005 - 2018

Bouna Traoré, 15 ans, Nike Shox bleu et blanc.
Ziad Benna, 17 ans, converses neuves, noir et gris.

Ce sont les vacances,
les garçons tournent dans la cité.

(un temps)

LE COMMISSARIAT DE LIVRY GARGAN, À LA BAC – BRIGADE ANTICRIMINALITÉ.
Vous allez vous rendre rue Jules-Vallès, au funérarium, y a des cabanons de travaux, et il y aurait des enfants en train de voler à l'intérieur. C'est reçu ?

RADIO DE LA BAC 8 33.
Oué, c'est bien reçu, on s'y rend.

(Aucune infraction n'est constatée, la BAC continue.)

RADIO DE LA BAC 8 33.
Pour le chantier sur Jules-Vallès, on a un individu (enfant) interpellé. Par contre, on a vu un individu (enfant) partir en courant. Ça remontait Cerveteri, hein. Donc on va aller voir sur place.

(un temps)

LA BAC AU POSTE DE LIVRY.
Ils sont au moins six à courir chemin des Postes, on est sur le chemin des postes.



UN ENFANT.

Y en a un, UN.
Qui a un Flash ball dans ses mains.

Il nous course.
Alors je cours.



Je cours.

Je regarde derrière moi,
mes potes courent.

J'ai peur, je n'ai pas ma carte d'identité.
J'ai peur alors je cours.

Ma mère, jamais elle me laisse sortir avec ma carte d'identité.
On revient du foot,
elle a peur que je la perde.

Je cours.
On court.

On sort du parc,
je regarde derrière moi,
il n'y a pas quinze mètres entre lui et nous,
il est encore là.
ALORS, ON COURT TOUS.

Delta Charlie Delta 2

UN GRAND FRÈRE.

Ces enfants n'existent même plus, et on veut faire croire que c'était des voleurs. Et c'est de là que tout part,

enfin je crois.

BOUM!

62 Est-ce moi ou les autres ?

72 La féminisation du football vous inquiète-t-elle ?

- 38 Vous arrive-t-il d'avoir envie de changer l'une des trois couleurs du drapeau français ?
Laquelle ?
NON, MAIS SI JE DEVAIS CHANGER L'UNE DES COULEURS DU DRAPEAU TRICOLORE, ÇA SERAIT LE BLEU EN ROUGE POUR ENVOYER UNE SORTE DE MESSAGE ET AU PASSAGE FAIRE PLAISIR À NOS AMIS LES CANADIENS.
- 39 Votre attention pour les autres évolue-t-elle en fonction de leur couleur de peau ou de leur origine ?
NON, ET JE N'APPRECIÉ PAS QUE L'ON PORTE CE GENRE D'ATTENTION ENVERS MOI.
- 40 Pour vous, un enfant né d'une mère noire et d'un père blanc ou d'un père noir et d'une mère blanche, est-il plutôt blanc ou plutôt noir ?
POUR MOI C'EST UN ENFANT MÉTISSE, IL PEUT APPARAÎTRE BEAUCOUP PLUS NOIR OU BLANC SELON QU'IL AIT PRIS PLUS OU PÈRE OU DE LA MÈRE, MAIS EN GÉNÉRAL LA QUESTION NE SE POSE PAS.
- 41 Vous est-il déjà arrivé qu'un coiffeur vous interroge sur vos origines ?
PROBABLEMENT, JE NE SUIS PAS CERTAIN.
- 42 Les manifestations racistes envers les blancs ou les noirs vous semblent-elles plus choquantes que celles envers les asiatiques ?
NON, TOUTE MANIFESTATION RACISTE EST UNE ADHÉRATION EN SOI.
- 43 Pour vous un homme noir est-il nécessairement un africain ?
PROBABLEMENT AU NIVEAU DES ORIGINES, MAIS PAS NÉCESSAIREMENT.
- 44 Vous est-t-il déjà arrivé de désigner quelqu'un de couleur : « un noir » ? Par exemple : « un noir m'a souri ».
OUI, SI J'AI BESOIN DE DÉCRIRE LA PERSONNE, CELA M'ARRIVE DE LA DÉSIGNER AINSI COMME CERTAINS DIRONT "ON BLACK", "UNE PERSONNE DE COULEUR" OU "D'ORIGINE AFRICAINE".
- 45 Croyez-vous en l'existence d'une forme de vie extra-terrestre ?
Laquelle ? JE ME DIS QU'IL Y A SÛREMENT D'AUTRES FORMES DE VIE QUE SUR TERRE, MAIS ELLES NE VIENDRAIENT PAS FORCÉMENT DE MARS ET N'RESSEMBLERAIENT À RIEN DE DÉJÀ CONNU, ET SI D'APPARENCE LES EXTRA-TERRESTRES SERAIENT SEMBLABLES À L'HOMME, ÇA SERAIT UNE MASQUERADE COMME DANS "V".
- 46 Si vous deviez vous transformer en animal, lequel choisiriez-vous ?
JE CHOISIRAIS PLUTÔT UN OISEAU EN OISEAU AFIN DE VOLER LIBREMENT DANS LE CIEL. J'AIMERAIS ME CHANGER EN MOUETTE, LEURS MOUVEMENTS GRACIEUX EN PLEIN VOL ME FASCINE, ET CELA M'AIDERAIT À COMPRENDRE CE QUI LES AMÈNE À VOLER AU-DESSUS D'AUBERVILLIERS CES DERNIERS TEMPS !
- 47 Pratiquez-vous un sport ?
Lequel ?
AUCUN À PART LE TENNIS QUAND J'ÉTAIS JEUNE.
- 48 Avez-vous déjà pris de la drogue pour vous sentir meilleur ?
Si non, qu'attendez-vous ?
NON, MAIS J'ATTENDS LE JOUR OU JE N'AURAIS PLUS L'ÉNERGIE NÉCESSAIRE POUR ME CONSACRER À DES PROJETS AMBITIEUX ET DONT JE SUIS PRÊT À ME DONNER LITTÉRALEMENT CORPS ET ÂME ET POUR AU FINAL AVOIR LE TRAIN DE VIE D'UNE ROCKSTAR.

Archives du g.i.g

46 Si vous deviez vous transformer en animal, lequel choisiriez-vous ?

Je choisirais plutôt de me transformer en oiseau afin de voler librement dans le ciel. J'aimerais me changer en mouette, leurs mouvements gracieux en plein vol me fascinent, et cela m'aiderait à comprendre ce qui les amène à voler au-dessus d'Aubervilliers ces derniers temps !

Génèse du g.i.g

« Profondément marqué par les archives du Groupe d'Information sur les Prisons (GIP), mouvement d'action et d'information né en 1971 et ayant pour but de permettre la prise de parole des détenus et la mobilisation des intellectuels et professionnels impliqués dans le système carcéral, j'ai proposé à Sonia Chiambretto que nous en inventions le prolongement poétique.

La création que nous proposons aujourd'hui est née de notre rencontre, puis des nombreuses rencontres que ce vaste projet collectif a provoqué. Il mobilise nos pratiques artistiques respectives, l'écriture bien sûr, mais aussi une envie d'inventer dans la complémentarité et d'affirmer aujourd'hui un travail pour la scène. »

— Yoann Thommerel

« Lorsque Yoann Thommerel m'a parlé du Groupe d'information sur les Prisons, j'ai immédiatement fait un lien entre leur mode d'action et mon processus d'écriture. Je me suis notamment reconnue dans l'un des objectifs que poursuivait ce groupe : donner la parole à ceux qui ne peuvent pas la prendre.

J'ajouterais celui-ci : porter la parole de ceux qu'on ne veut plus entendre. »

— Sonia Chiambretto

Biographies

Sonia Chiambretto est l'auteur d'une dizaine de livres. Son écriture questionne et distord la notion de « document », elle dit écrire des « langues françaises étrangères ». Ses textes, pour la plupart publiés aux éditions Actes Sud-Papiers, aux éditions Nous, et chez l'Arche éditeur, ont notamment été mis en scène en France et à l'étranger par Hubert Colas qui a monté la totalité de sa trilogie *CHTO*, et Rachid Ouramdane qui a créé deux de ses pièces, dont son texte *Polices!* Sonia Chiambretto a également collaboré avec Pascal Kirsch, Dieudonné Niangouna, Kitsou Dubois, Benoit Bradel, Vincent Thomasset, le collectif Ildi, Eldi, Anne Théron ou encore Raphael Imbert. Elle publie dans des revues de poésie, donne des lectures/performances de ses œuvres, anime divers workshop dans les écoles d'art.

Yoann Thommerel écrit de la poésie et des pièces de théâtre hybrides, le plus souvent contaminées par le roman. Ses dispositifs narratifs atypiques portent des histoires qui interrogent aussi bien les cloisonnements et déterminismes sociaux que la standardisation des désirs, les débordements qu'ils ne manquent pas de provoquer, les obsessions sécuritaires ou encore les mutations et dérèglements de l'activisme politique contemporain. Ses textes, lorsqu'il ne les porte pas lui-même (lectures, performances), sont régulièrement mis en scène au théâtre. Nombreuses publications en revues : *If*, *Muscles*, *TXT...*
Derniers livres parus : *Mon corps n'obéit plus* (Nous, 2017), *Bandes parallèles* (Les Solitaires intempestifs, 2018).



PHOTO © Yoann Thommerel

Compagnie Le premier épisode
— Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel
18 bis rue Grusse 14000 Caen
tél: 06 30 03 20 10